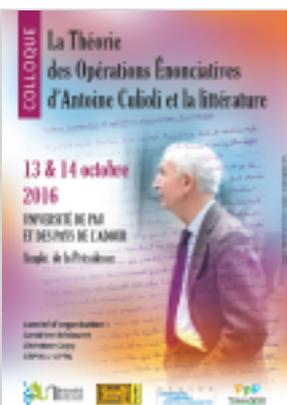


Colloque "La théorie d'Antoine Culioli et la littérature"

Pau - Amphithéâtre de la présidence

Du 12 octobre 2016 au 13 octobre 2016



Colloque **La théorie d'Antoine Culioli et la littérature**, organisé par Sandrine Bédouret et Christine Copy du CRPHLL (Centre de recherche en poétique, histoire littéraire et linguistique), les 13 et 14 octobre 2016, à l'amphithéâtre de la présidence, à Pau.

Le colloque *La théorie de Culioli et la littérature* constitue le troisième programme d'un projet plus vaste intitulé « Linguiste et littérature », inscrit dans l'axe fort du CRPHLL, « Représentations, individus et sociétés ». Le projet a déjà fait l'objet de deux colloques suivis de leurs publications, *En quoi Saussure peut-il nous aider à penser la littérature ?* (2012) et *Emile Benveniste : vers une poétique générale* (2015) aux PUPPA.

Si l'intérêt pour la littérature, avéré dans leurs écrits, justifiait les ouvrages précédents, Antoine Culioli n'a jamais considéré la littérature comme un champ d'étude privilégié. Sa théorie, dite théorie des opérations (prédicatives) et énonciatives¹ (TOPE), touche à de nombreux domaines, mais dans le contexte des années 1970, mûtiné de structuralisme, le champ de la linguistique cherche à se rapprocher des champs scientifiques. Ainsi, Antoine Culioli déclare-t-il que « son programme de travail pose un lien indispensable entre la linguistique (langage, langues, etc.), l'anthropologie, la philosophie, le domaine de la *psyché*, la biologie, les disciplines formelles » et exclut la littérature.

Or la question du texte se trouve au cœur de sa définition de la linguistique lorsqu'il affirme que « la linguistique a pour objet l'activité de langage appréhendée à travers la diversité des langues naturelles (et à travers la diversité des textes, oraux ou écrits) ». L'idée du « faire texte » est ainsi régulièrement réaffirmée à travers ses travaux. Ces déclarations programmatiques ont constitué une base de travail pour nombre de linguistes, que ce soit dans une approche monolingue ou dans une approche contrastive, afin de montrer en quoi, les concepts centraux de la TO(P)E permettaient de rendre compte des choix énonciatifs et stylistiques qui construisent les textes.

De plus, Antoine Culioli s'inscrit dans la continuité théorique de Saussure et de Benveniste. Lorsqu'il répond à Claudine Normand « je me mets dans la peau d'un sujet qui découvre le langage et qui, en même temps qu'il organise peu à peu ce qui va devenir un texte dans une langue, s'interroge sur ce qu'il fait quand il fait ça », le linguiste semble caractériser la démarche du chercheur en littérature.

Une quinzaine de spécialistes de linguistique et littérature française, anglo-saxonne et portugaise analysera l'interaction entre la théorie culiolienne et les problèmes que peut soulever l'action du langage dans la littérature.

Programme



¹ Cette théorie pose que l'énoncé est construit par un locuteur à partir d'opérations primitives que sont la représentation que l'on se fait du monde, la référenciation, c'est-à-dire comment on organise cette représentation, et la régulation ou ajustement de l'énoncé pour qu'il soit bien compris.